

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE, 100, rue de Paris
PARIS, 48, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX : Téléphone 351-17
ROUBAIX, 45, rue de la Gare, 45
TOURCOING, Téléphone 3-65
3, rue Fédérale Lefebvre

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME

Deux importantes décisions du gouvernement

PARTICIPATION DE CHACUN A L'ÉPREUVE DE TOUS

SUS AUX EMBUSQUÉS ET AUX DÉFAITISTES

(De notre rédaction parisienne)
Les débats qui se sont déroulés, au Palais-Bourbon, lors du vote du premier budget de guerre, ont été l'occasion de plusieurs mises au point sur lesquelles il importe d'insister. Aux heures graves que nous traversons, il était nécessaire que le Gouvernement fit connaître, avec toute la réserve voulue, ses intentions en matière financière, et sa résolution au point de vue du maintien de l'ordre et de la discipline à l'intérieur du pays. On a pu constater qu'il a eu l'approbation unanime de nos élus. La collaboration loyale entre les Pouvoirs publics et les députés est donc un fait accompli. Dans ce travail commun et confiant, il faut voir une nouvelle garantie de la volonté réciproque de résoudre toutes les questions dont la réponse doit aider au triomphe définitif de la Justice et du Droit.

L'égalité dans le sacrifice

Dans un discours sincère et courageux, le ministre des Finances a mis le Parlement et le Pays tout entier en face de ses responsabilités. Avant d'être auditeurs à voir le problème de la guerre sous l'aspect financier et économique, M. Paul REYNAUD a justifié le choix qu'il avait fait d'une « politique de sacrifice, d'énergie et de patience ». Elle comporte un ensemble de mesures ayant pour but de limiter les dépenses, d'abaisser les salaires excessifs, et de frapper d'une contribution extraordinaire les hommes mobilisables restés dans la vie civile.

Le ministre n'a pas caché que l'augmentation considérable des dépenses ne pouvait être compensée que par une politique de crédit, seule capable d'éviter la catastrophe. C'est pourquoi M. Paul REYNAUD met en garde contre la facilité, en présence d'un conflit dont on ne peut encore déterminer la durée, même avec la certitude que la victoire des Alliés est au bout, il était indispensable que le Gouvernement fit appel à l'effort individuel. « Nous vaincrons, a conclu le ministre des Finances, mais pour vaincre l'ennemi, il faut d'abord nous vaincre nous-mêmes ! Guerre signifie sacrifice ! C'est très net. »

Felix SERGENT

Retour des États-Unis...

M. VAN ZEELAND souligne l'hostilité des U.S.A. envers toute politique basée sur la violence



M. AL SMITH Ancien Gouverneur de New-York, montrant à M. VAN ZEELAND le panorama de la Cité des grâtes-ciel. (Photo N.Y. - A. A. 28)

Bruxelles, 19. — Dans une interview accordée à l'« Indépendance Belge », M. P. Van Zeeland, ancien premier ministre, qui vient de rentrer en Belgique après un séjour de deux mois aux États-Unis, a défini en ces termes le « climat » américain : « L'Amérique donne une impression de richesse, de puissance, d'ardeur au travail vraiment frappante. Les problèmes y sont envisagés sous un angle constructif en rapport avec les fins les plus hautes de la destinée humaine ».

M. Van Zeeland estime que les États-Unis n'ont certainement pas, dans les circonstances présentes, l'intention d'intervenir dans la guerre européenne. Cependant, il a ainsi précisé sa pensée : « Je crois ne pas exagérer en disant que 95% des Américains sont décidés à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour rester en dehors du conflit ».

(Lire la suite en deuxième page)

STALINE "CRAVACHE" SES ARMÉES Les héroïques troupes finlandaises attendent désespérément la neige

Tandis qu'un flot continu d'infanterie russe avance au Sud de Petsamo, les chars lourds soviétiques traversent les grands lacs pris depuis quelques jours par les glaces



Une pièce d'artillerie et ses servants camouflés, dans une forêt finlandaise. (Ph. S.A.P.A.R.A. 30.639)

Selon le « Norvégien News Bureau » de Svanvik, près de la frontière finno-norvégienne, une grande bataille se déroule au sud de Kuusassaari.

Le combat se poursuit jour et nuit et continue sans interruption. Ce matin, quarante Finnois ont passé la frontière en Norvège où ils ont été désarmés et internés.

Ils avaient été six jours et six nuits sans dormir, et étaient complètement épuisés.

Ces hommes ont donné une description graphique des combats dans la région de l'extrême-nord, où, on dit, les troupes russes ont été amenées au front en camions automobiles, ce qui constituait de magnifiques cibles pour les petits canons et les mitrailleuses placés par les Finnois à des points commandant les routes à travers les forêts.

Les attaques des troupes russes se formalent en groupes et étaient d'autant plus aisément décelées.

A un endroit une patrouille finlandaise de neuf hommes faucha 700 Russes.

Les Finlandais continuent à combattre jusqu'à ce que leurs munitions fussent épuisées. Ils n'eurent d'autre alternative que de passer la frontière pour se réfugier en Norvège.

Les pertes russes sur ce front du Nord sont extrêmement lourdes, mais leurs réserves semblent inépuisables.

Depuis vendredi un flot continu d'infanterie russe a été observé se mouvant au sud de Petsamo.

Les Finlandais attendent désespérément la neige.

La glace est si épaisse sur les lacs que les tanks lourds peuvent les traverser facilement.

Les avions russes ont une base convenable à Mourmansk, d'où ils peuvent attaquer aisément les Finnois en retraite.

La neige rendrait invisibles les soldats finlandais vêtus de blanc, et aiderait les défenseurs à surmonter les difficultés.

Les rapports d'Helsinki parlent du mécontentement général qui règne en Russie sur la lenteur des progrès réalisés par les troupes soviétiques.

Dans plusieurs districts la troupe a dû être envoyée pour réprimer les troubles.

Au moyen de la radio et de tractats lancés par avions, la Finlande éclaire les Russes sur l'aspect véritable de l'invasion russe et appelle les Russes à la révolte contre le régime soviétique.

(Lire la suite en deuxième page)

L'AIDE CANADIENNE

Partie d'Ottawa, une 1^{re} division est arrivée sans encombre en Angleterre

Le Dominion voit dans ce fait, la preuve de la maîtrise des mers par les marines française et anglaise.

Londres, 19. — La première division de l'armée canadienne est arrivée dimanche, dans un port de l'Ouest de l'Angleterre.

Une dépêche d'Ottawa annonce d'autre part que le Canada a appris avec joie l'arrivée sans encombre en Angleterre de la première division canadienne, preuve de la maîtrise des mers par les marines française et anglaise. Les troupes ont emporté d'importants approvisionnements et des armements légers.

Le départ a eu lieu sous le commandement du major général Mac Naughton. Parmi les officiers, on remarquait M. John Buchan, un des fils du gouverneur général du Canada.

240 locomotives et 10.000 fourgons...

... qui seront envoyés en France où ils seront mis à la disposition du corps expéditionnaire allié.

Londres, 19. — Le ministre des Approvisionnements a passé une commande de 240 locomotives et 10.000 fourgons couverts qui seront envoyés en France pour y être mis à la disposition du corps expéditionnaire britannique. Le total de cette commande s'élève à huit millions de livres sterling, auxquelles viendront s'ajouter 1.750.000 livres de diverses fournitures de chemin de fer.

LA COLLABORATION FRANCO-BRITANNIQUE

UNE RÉUNION DU CONSEIL SUPRÊME S'EST TENUE HIER A PARIS

M. CHAMBERLAIN, LORD HALIFAX, LORD CHATFIELD, SIR RONALD CAMPBELL, LE GÉNÉRAL IRONSIDE ET SIR ALEXANDER CADOGAN REPRÉSENTAIENT LA GRANDE-BRETAGNE

La complète identité de vues des deux pays s'est manifestée sur toutes les questions évoquées

Paris, 19. — Le Conseil suprême s'est réuni ce matin à la présidence du Conseil. Y assistaient notamment : MM. Daladier, Chamberlain et le général Gamelin.

M. Neville Chamberlain est arrivé à 9 h. 20 à la présidence du Conseil où l'attendait M. Edouard Dadié.

Le Conseil est resté en séance toute la matinée.

MM. Daladier, Guy La Chambre, Champeiller de Ribes, le général Gamelin et l'amiral Darlan, accompagnés de M. Alexis Léger, représentant la France.

M. Chamberlain, Lord Halifax et Lord Chatfield, accompagnés de Sir Ronald Campbell, du général Ironside et de Sir Alexander Cadogan, représentaient la Grande-Bretagne.

En souhaitant la bienvenue aux représentants britanniques, M. Daladier a félicité la Grande-Bretagne de l'héroïque et victorieuse action navale qui a entraîné la destruction de l'« Admiral Graf Spee ».

Le Conseil suprême ayant procédé à un examen approfondi de la situation générale, a constaté la complète identité de vues des deux gouvernements britannique et français sur toutes les déclarations et arrêtés les mesures nécessaires pour renforcer les moyens d'action dont dispose la collaboration franco-britannique, tant sur le plan diplomatique que sur le plan militaire.

Le Conseil suprême a pris fin à 12 h. 50. M. Daladier a accompagné



M. SPAAK Ministre des Affaires étrangères (Photo N.Y. - A. A. 27). Au Sénat où le Lieutenant-Général Denis, ministre de la Défense Nationale, parlant de la solidarité morale et matérielle de l'Armée belge, a été acclamé par l'Assemblée, à l'exception des communistes et des nationalistes flamands. (Lire la suite en 2^e page)

LE RÉGIME des retraites des ouvriers mineurs

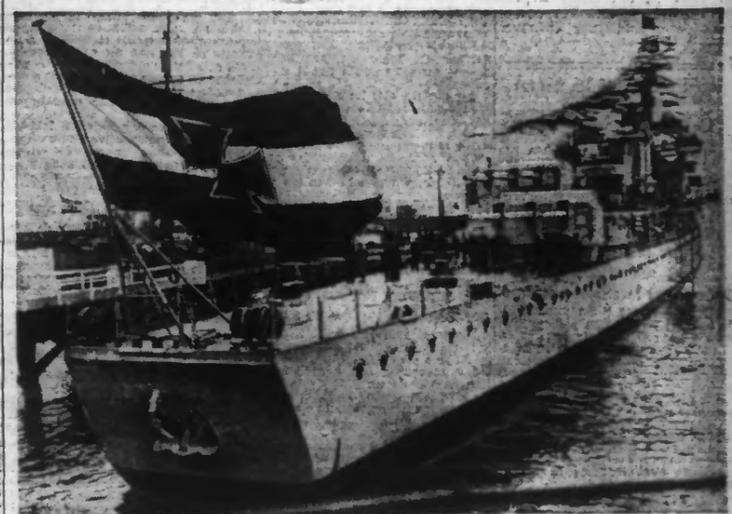
Dans une lettre adressée à M. Petrus Paur, député de la Loire, le ministre du Travail indique qu'il va être permis prochainement aux ouvriers mineurs rappelés par les mines, de cumuler leurs retraites et leurs salaires pendant six mois. Ensuite, s'ils continuent à travailler dans les mines, la retraite sera supprimée, mais ils bénéficieront à la fin de la guerre et à partir du moment où ils cesseront le travail, d'une bonification de 40 francs par mois qui s'ajoutera à la retraite dont ils étaient titulaires.

Pendant toute la durée de la guerre, et durant le temps qu'ils travailleront, bénéficieront de la rente dont ils sont titulaires, soit à la Caisse nationale de retraites pour la vieillesse, soit au fonds d'assurances de la Caisse autonome de retraites des ouvriers mineurs.

L'Allemagne rend l'Uruguay responsable de la perte de "l'Admiral Graf von Spee"

LES 1.039 MEMBRES DE L'ÉQUIPAGE DU NAVIRE SERONT INTERNÉS A LA CHARGE DE L'ARGENTINE

La fureur allemande s'exerce sur les inoffensifs bateaux de pêche que l'aviation nazie bombarde et mitraille impitoyablement



Le croiseur allemand « KENIGSBERG » qui aurait été coulé à l'embouchure de l'Elbe, par le sous-marin anglais « URSULA ». (Photo Keystone. - A. 2668)

LE COMBAT AÉRIEN D'HELIGOLAND

L'ennemi y avait engagé une vingtaine d'appareils dont 12 furent détruits par les Anglais

Londres, 19. — Le Ministère de l'Air publie le communiqué suivant : « Des renseignements ultérieurs indiquent que les douze avions ennemis détruits au cours de l'engagement d'aujourd'hui au-dessus de l'Heligoland, représentaient environ 50 pour 100 du total des forces de combat engagées par l'ennemi. »

En ce qui concerne les informations signalant de violents combats aériens et le bombardement de Sylt ce matin, il est de fait qu'aucun appareil britannique ne se trouva dans le voisinage et ces informations sont entièrement sans fondement.

Sauvetage de quatre aviateurs britanniques...

Londres, 19. — Un chalutier a débarqué ce matin quatre aviateurs britanniques dans un port de la côte nord-est ; ces derniers avaient été recueillis d'un bateau en caoutchouc et on croit savoir qu'ils avaient participé au combat aérien qui a eu lieu hier au-dessus de l'Heligoland. Les avions britanniques l'ont pris en chasse, aucune alerte n'a été donnée.

Un avion ennemi chassé des Shetland

Londres, 19. — La « Press Association » annonce qu'un avion allemand a été aperçu ce matin au nord des Shetland. Les avions britanniques l'ont pris en chasse, aucune alerte n'a été donnée.

Alerte en Bretagne

Paris, 19. — Une alerte a été donnée ce matin dans la région Ouest. Le signal a été donné à 5 h. 50, on ne signale pas d'incident.

Les OBSEQUES de l'Amiral Guepratte à Saint-Louis des Invalides

Le corps du célèbre marin a été inhumé dans le caveau des gouverneurs

Paris, 19. — Ce matin, en l'église Saint-Louis des Invalides, ont été célébrés les obsèques de l'amiral Guepratte. Le cardinal archevêque Verdier, qui présidait, a donné l'absolution.

Outre la famille, étaient présents les représentants du président de la République et du gouvernement. Parmi les ministres, on remarquait : MM. Campinchi, Albert Sarraut, Beasne, Georges Pernod, Rio, etc., ainsi que MM. François Piétri, l'amiral Lacaze, le général Nollet, grand chancelier de la Légion d'honneur. Le prince régent de Yougoslavie avait fait représenter par une importante délégation. On remarquait aussi l'attaché militaire de Pologne, ainsi que les généraux Héring-Gouraud, Herblion, le représentant du généralissime Gamelin, etc.

(Lire la suite en deuxième page)

NOUVEAU DÉSASTRE ALLEMAND

LE "COLUMBUS" paquebot jaugeant 36.000 tonnes, s'est fait couler au large de côtes américaines

Sur le point d'être capturé par un navire de guerre anglais, le capitaine donna l'ordre de saborder le bâtiment

WASHINGTON, 19. — ON APPREND QUE LE PAQUEBOT ALLEMAND « COLUMBUS », DE 36.000 TONNES, COULE LENTEMENT A ENVIRON 700 KILOMÈTRES AU LARGE DES CÔTES AMÉRICAINES ENTRE NEW-YORK ET NORFOLK (VIRGINIE).

UN NAVIRE DE GUERRE BRITANNIQUE SE TIENT À PROXIMITÉ DU « COLUMBUS ». LE PRÉSIDENT ROOSEVELT, RENTRÉ AUJOURD'HUI À LA MAISON BLANCHE, APRÈS AVOIR PASSÉ QUELQUES JOURS A NEW-YORK, A ÉTÉ IMMÉDIATEMENT AVERTI DE CET ÉVÉNEMENT.

PAR AILLEURS, LE CROISIERER AMÉRICAIN « DUSCALOSA » A INFORMÉ LE DÉPARTEMENT AMÉRICAIN DE LA MARINE QUE C'EST SUR LE POINT D'ÊTRE CAPTURÉ PAR UN BÂTIMENT BRITANNIQUE QUE LE CAPITAIN DU « COLUMBUS » DONNA L'ORDRE DE SABORDER SON BÂTIMENT. LE COMMANDANT DU « DUSCALOSA » EST PRÊT A RECUEILLIR LES MEMBRES DE L'ÉQUIPAGE DU « COLUMBUS ».

UN MESSAGE DE QUATRE HEURES ANNONCE QU'UN CERTAIN NOMBRE DE MATELOTS ALLEMANDS ONT DÉJÀ ÊTÉ « RIS A BORD DU « DUSCALOSA » POUR ÊTRE CONDUITS DANS UN PORT AMÉRICAIN.

DES QUE LA NOUVELLE DU SABORDAGE DU « COLUMBUS » SE RÉPANDIT A NEW-YORK, LES JOURNALISTES AMÉRICAINS SE RENDIRENT AU BUREAU DE LA COMPAGNIE ALLEMANDE À LAQUELLE APPARTIENT CE BÂTIMENT, MAIS ON LEUR A RÉPONDU SIMPLEMENT : « LA FATALITÉ S'ACHARNE SUR NOUS ! ».

LE CROISIERER AMÉRICAIN « TUSCALOOSA » EST ATTENDU A NORFOLK AVEC L'ÉQUIPAGE QU'IL A RECUEILLI.

LE « COLUMBUS » EST UN PAQUEBOT CONSTRUIT EN 1922. IL VENAIT APRÈS LE « BREMEN » ET « L'EUROPA », DANS LA LISTE DES NAVIRES DE PLUS GRAND TONNAGE DE LA FLOTTE MARCHANDE ALLEMANDE.

A SON DÉPART DE VÉRACRUZ, IL EMPORTAIT DES VIVRES POUR CINQUANTE JOURS ET VINGT MILLE BARILS DE PÉTROLE.